

LES AMATEURS ET LA PHOTOGRAPHIE DES OBJETS ARCHEOLOGIQUES

Nous ne reviendrons pas sur le matériel, qui a déjà fait l'objet d'une description dans un article précédent (Voir le "Bulletin des Travaux" de 1981, édité en 1982, de la S.L.A.).

Nous classerons les objets en deux catégories seulement :

Les objets importants : céramique, pierre, métal.

Les petits objets : fragments de céramique, petits objets en pierre ou métal.

a) - LES GRANDS OBJETS :

Le matériel employé avec les objets importants comportera l'objectif de 50 ou 55 m/m. (standard).

Les surfaces sensibles : l'on donnera toujours la préférence à la couleur qui restitue les teintes et rend ainsi mieux compte de la structure et des surfaces de l'objet, soit en diapo., soit sur papier.

La prise de vue :

Deux possibilités : la lumière naturelle, la lumière artificielle.

Si la lumière naturelle donne des rendus très bons dans certains cas, elle est très difficile à maîtriser. Il faut pour réussir dans la photographie des objets, avoir une valeur sûre et constante; de plus, ces prises de vues auront lieu en intérieur.

Nous n'envisagerons donc que la prise de vue en lumière artificielle qui, le plus souvent, permet d'avoir un diaphragme plus fermé, indispensable pour une meilleure profondeur de champ (netteté).

Là encore, deux possibilités : lumière tungstène et flash électronique.

L'amateur n'ayant le plus souvent que le flash à sa disposition, nous ne retiendrons que cette source d'éclairement qui permet d'opérer avec les émulsions courantes.

La technique du flash est relativement simple. Il faut seulement bien noter tous les paramètres lorsque vous faites vos essais.

Les fonds -

La photographie des objets se fait suivant deux techniques :

Le fond blanc , si l'on veut détacher l'objet sans ombre portée.

Les fonds colorés : l'objet ressort alors sur une couleur appropriée, qui s'oppose souvent à la couleur de l'objet et en fait ressortir ainsi toutes les nuances.

Le fond blanc.

Pour détacher un objet sur un fond blanc, il faut disposer cet objet sur une plaque de verre que l'on aura recouvert d'un calque léger afin d'estomper et de supprimer les réflexions lumineuses; cette plaque sera bien sûr posée sur deux supports afin de l'éloigner du fond blanc, constitué par une feuille de "canson" posée en-dessous du verre et se relevant par derrière, formant une courbe qui captera la lumière venant frapper directement ce fond blanc. Cette source lumineuse sera également constituée par un petit flash.

L'objet posé sur le verre, éclairé par un ou deux flashes disposés de chaque côté mais non perpendiculaire à l'appareil, le m'explique ; l'objet (sauf s'il est plat) devra être éclairé en biais "avant" aussi bien en hauteur qu'en surface, ceci pour ne pas avoir de zone d'ombre de face, les ombres portées se trouvant alors en biais "arrière", elles seront éliminées par l'apport d'un autre flash de puissance différente ou par la réflexion du premier sur une surface bien blanche, par exemple une partie de feuille de bristol, disposée après essais à la distance voulue, dans la direction de l'objet.

Il est difficile de préciser l'angle d'orientation des flashes, car chaque cas est en fait un cas d'espèce.

Pour le flash éclairant la surface de canson blanche, mettre devant un diffuseur, soit du papier blanc translucide assez épais, soit un tissu blanc de même nature, pas trop épais. Il sera placé face au dessous et non au dessus de la feuille de canson.

La synchronisation du système se faisant soit avec une prise anti-flash, soit par une petite cellule branchée sur le flash de fond.

Pour les objets plats (monnaies par exemple), le flash pourra être placé perpendiculairement à l'axe de l'appareil et un peu plus rasant; mais pour atténuer l'ombre portée des pièces, un morceau de bristol sera disposé juste en face, assez important pour former un demi arc de cercle et légèrement incliné vers les pièces.

Il faut ajouter que la même technique peut être employée avec un fond coloré, si on le désire.

Les objets placés directement en contact, sur une surface non transparente -

Dans ce cas de figure, le flash ou les flashes seront disposés un peu plus de face, disons à la bissectrice de l'angle formé par la perpendiculaire de l'axe avec l'appareil; l'ombre se profilera alors vers l'arrière de l'objet et pourra être atténuée par l'éclat d'un autre flash, placé en hauteur et plus éloigné, de façon à ne pas gêner l'action du premier.

Bien ces cas de figure peuvent se présenter, et nous ne pouvons les traiter tous.

C'est à l'utilisateur de bien noter ses expériences de façon à toujours recommencer avec le même succès, même s'il doit apporter quelques modifications.

b) - LES PETITS OBJETS :

Dans ce dernier domaine, un autre facteur important intervient, le grossissement.

Si l'on n'a pas besoin de faire vraiment des photographies de tous petits détails, un objectif macro sera suffisant.

Si l'on ne dispose pas d'un tel objectif, il faudra alors avoir recours aux bagues allonges, ou au soufflet ; mais surtout à une bague d'inversion qui permet d'employer l'objectif à l'envers, lui conférant ainsi de bien meilleures qualités optiques.

Comme dans tout grossissement avec éléments non optiques indépendants, il y a perte importante de luminosité, il faudra donc avoir recours à une table de calcul de grossissement et du facteur de multiplication du temps de pose compte tenu de la puissance du flash, faire des essais dont on conservera soigneusement les résultats : ces essais porteraient sur :

- Distance du flash à l'objet,

- Nombre de bagues et leur épaisseur en m/m. avec le facteur de grossissement,
- sensibilité du film employé (l'on aura intérêt en macro photo à employer un film assez sensible 200 A.S.A. en diapo, 400 en négatif).

La couleur du fond .

J'ai dit qu'un fond coloré est préférable à un fond gris ou blanc.

Doit-on harmoniser le fond avec la couleur des objets ? Pour ma part, je préfère l'opposition, sans toutefois heurter. Tout est question d'interprétation. Je choisirais par exemple un fond jaune foncé ou orange pour des silex de couleur crème ou gris, mais pas de fond vert cru ou bleu ciel.

La poterie : de noire à rouge foncé en passant par toutes les teintes ocre à crème, ressortira mieux sur un fond de couleur différente, soit un bleu clair ou un vert d'eau ; l'ocre et le rouge ressortent bien sur fond gris moyen.

Le bronze : avec ses patines verdâtres ressortira sur le jaune ou le crème, également sur le rouge-violet clair.

Pour les pièces de monnaies, l'on évitera de mélanger les genres (je veux dire les différentes sortes de métaux). L'argent ressortira sur un fond de couleur chaude, davantage que sur une couleur froide.

Je rappelle les différentes possibilités actuelles :

- Qu'un négatif couleur peut se tirer en noir et blanc ;
- Qu'un négatif noir et blanc peut être obtenu à partir d'une diapo. ;
- Qu'une diapo peut être obtenue à partir d'un négatif couleur ;
- Qu'un tirage papier couleur ainsi qu'un agrandissement peut être obtenu à partir de toutes diapos ;

et qu'enfin l'on obtient également un tirage papier à partir de photos papier couleur ou noir et blanc.

G. CHAPUY.